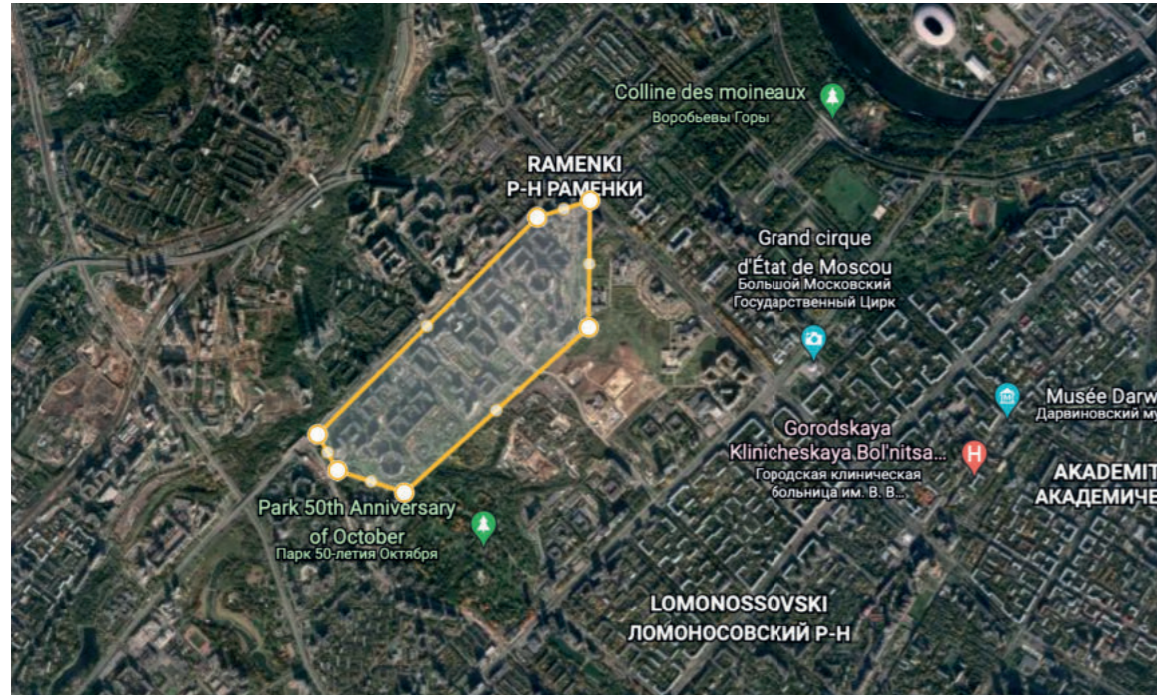


# Moscou - 1980



1 km

Situé non loin du stade olympique dans la partie sud-ouest de la ville, le village olympique a permis d'accueillir l'ensemble des athlètes durant les JO 1980 qui se sont déroulés à Moscou. Malgré le boycott de nombreux pays et d'un climat tendu, ce village comprend diverses caractéristiques telles que l'absence d'activités industrielles, une verdure importante ou encore le recours à la préfabrication.



**Architecte(s) :** Atelier d'architecture numéro 15 de l'institut de design Mosproekt-1

## Village olympique



**Localisation :** au Sud-Ouest de Moscou, le long de l'avenue Mitchourinski

**Capacité du village :** 14 000 personnes

**Nombre de bâtiments :** 18 immeubles

**Hauteur des bâtiments :** 16 niveaux

**Zone résidentielle :** 107 ha

**Personnes / ha :** 130

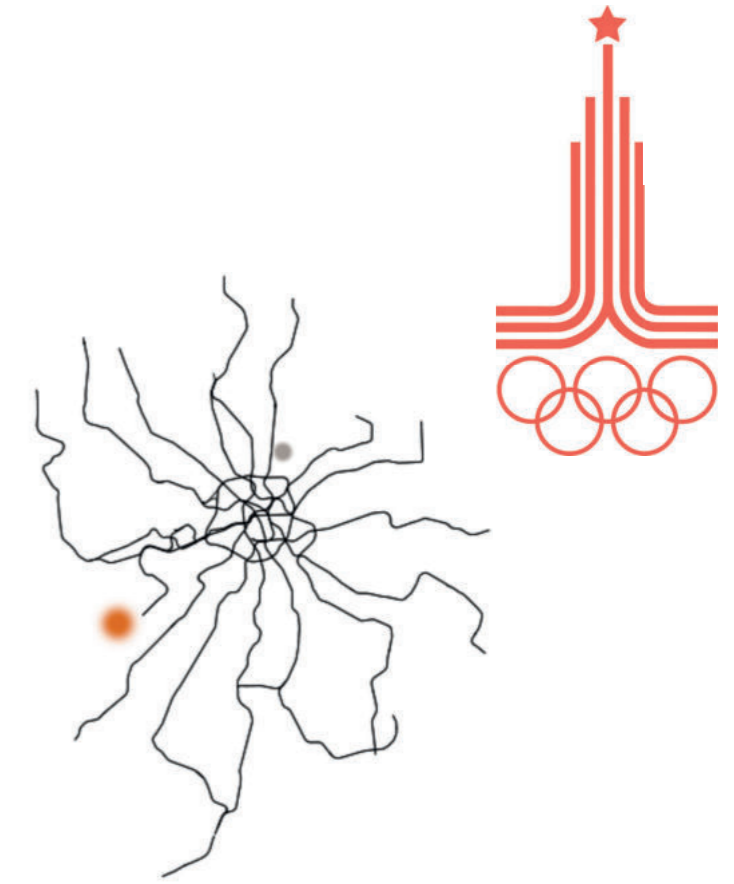
**Typologie urbaine :** quartier de type classique avec un alignement de 9 « blocs d'immeubles »

**Usage après les jeux :** quartier résidentiel

**Usage avant les jeux :** terrain vague

**Distance du grand stade :** à environ 12 km du stade

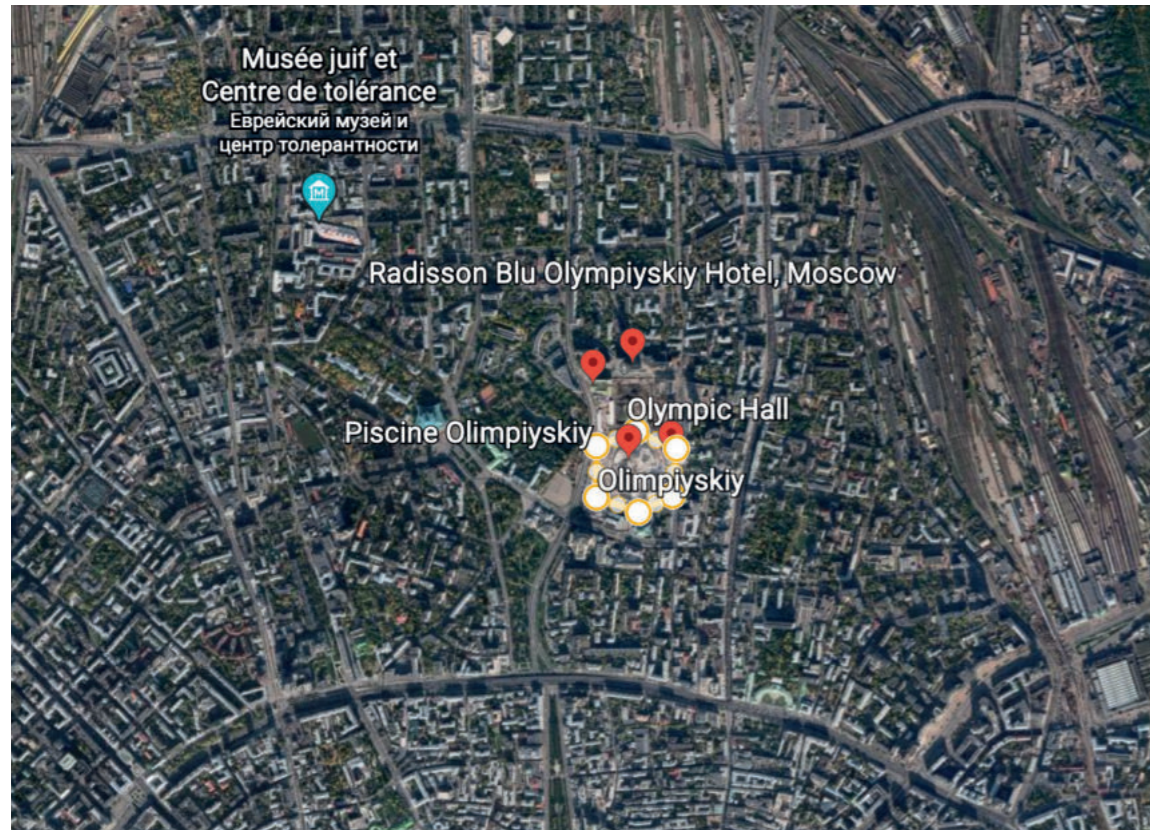
**Distance du centre ville :** à environ 10 km



**Localisation du site par rapport au métro de la ville**



16 niveaux



1 km

Le complexe sportif Olimpiisky comprend une piscine ainsi qu'un stade. De forme ovale, il est l'un des plus grands stades couverts au monde dans lequel se déroulent diverses activités sportives (ex : basket-ball, tennis...). Il se caractérise par sa capacité de séparer l'espace en deux afin que deux événements / tournois puissent se dérouler en même temps.



**Architecte(s) :** Mikhaïl Possokhine



### Complexe d'équipements :

Piscine

Stade

**Surface :** 32 Ha

**Année de construction :** 1978-80

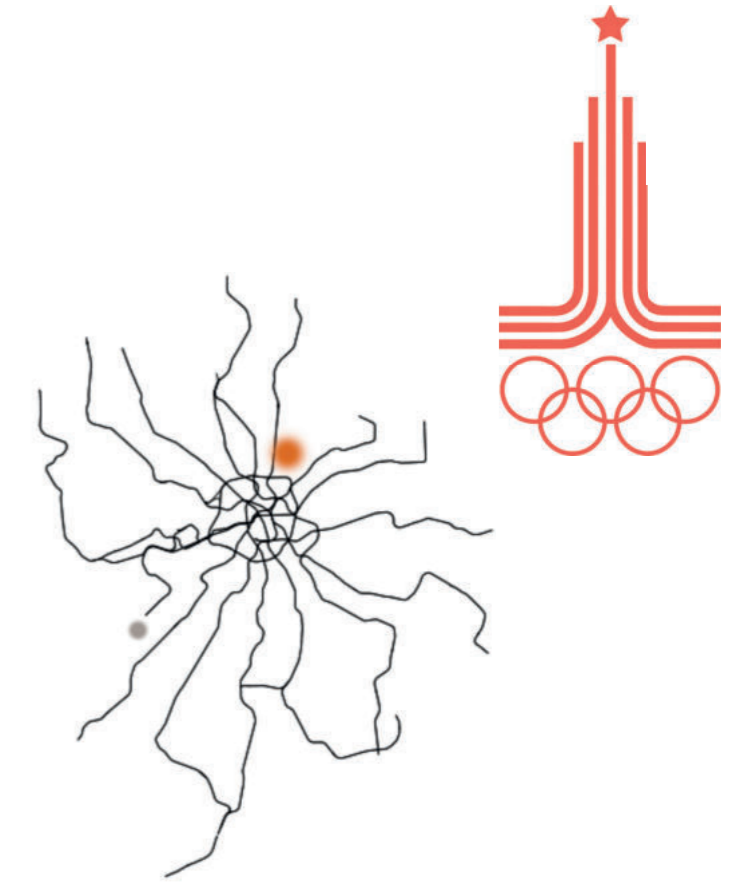
**Distance du village olympique :** environ 10 km

**Distance centre-ville :** 2-3 km

**Capacité :** 80 000 personnes peuvent occuper l'espace - 35 000 spectateurs (17 000 et 18 000 dans chacune des parties)

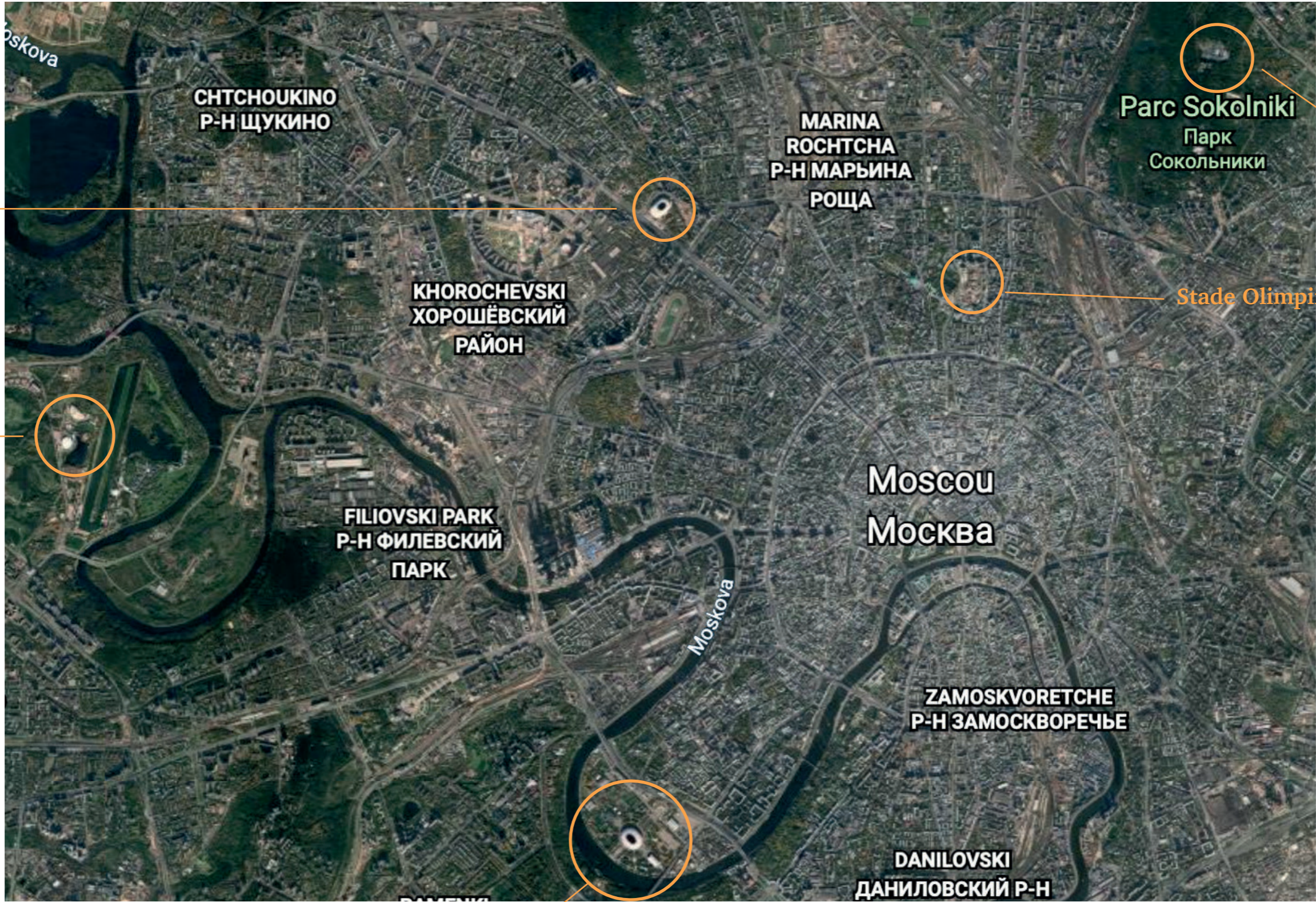
**Catégorie :** Nouvelle construction

**Héritage :** Rénovation actuellement mais a accueilli d'autres événements sportifs et culturels



**Localisation du site par rapport au métro de la ville**





Palais des sports  
Dynamo

Complexe sportif  
Krylatskoïe

Palais des sports  
Sokolniki

Stade Olimpiisky

Complexe Olympique  
Loujniki

СНТЧОУКИНО  
Р-Н ЩУКИНО

MARINA  
РОСНТНА  
Р-Н МАРЬИНА  
РОЦА

Parc Sokolniki  
Парк  
Сокольники

KHOROSHEVSKI  
ХОРОШЕВСКИЙ  
РАЙОН

Moscou  
Москва

FILIOVSKI PARK  
Р-Н ФИЛЕВСКИЙ  
ПАРК

ZAMOSKVORETCHÉ  
Р-Н ЗАМОСКВОРЕЧЬЕ

DANILOVSKI  
ДАНИЛОВСКИЙ Р-Н

oskova

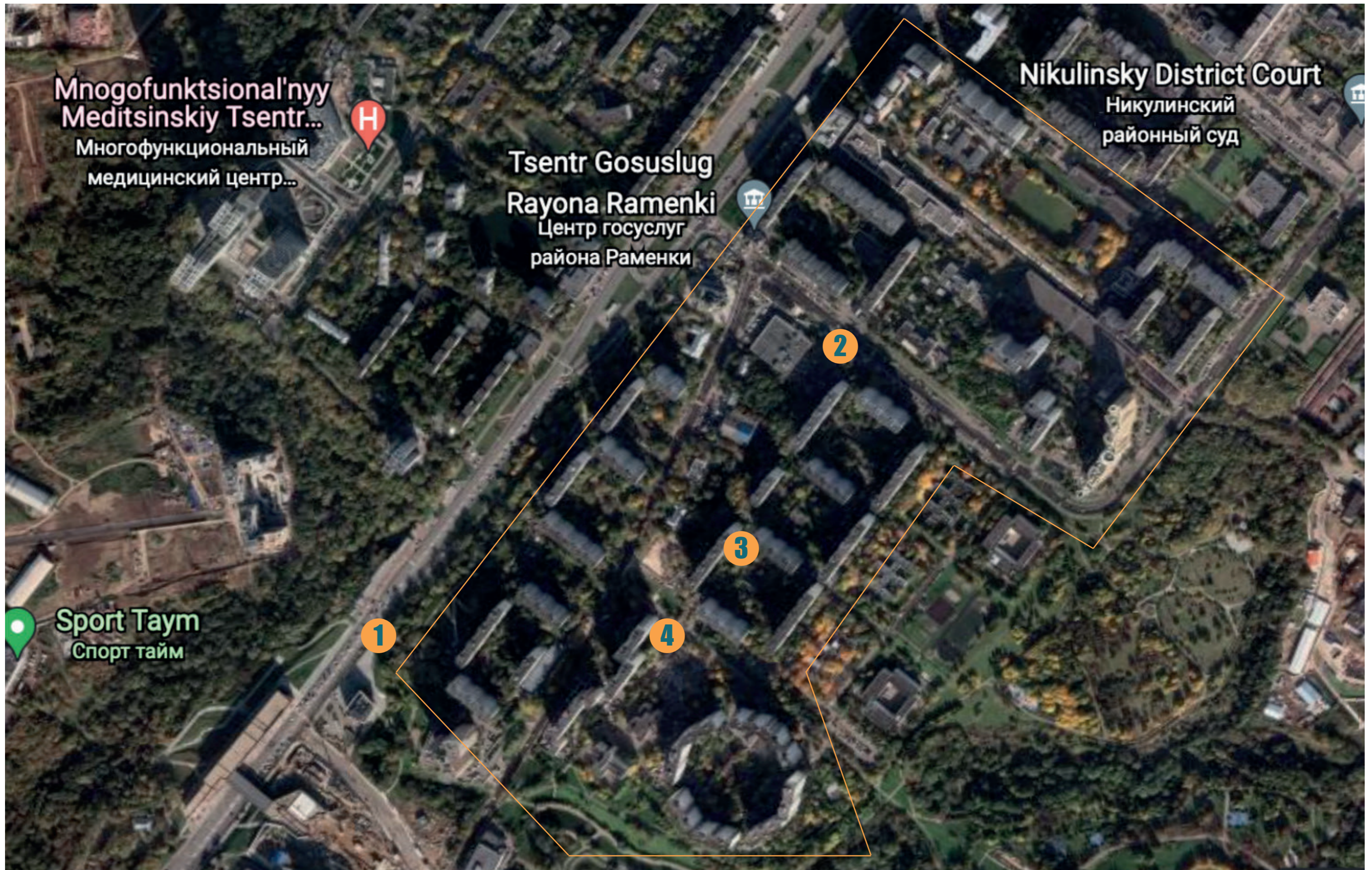
Moskova

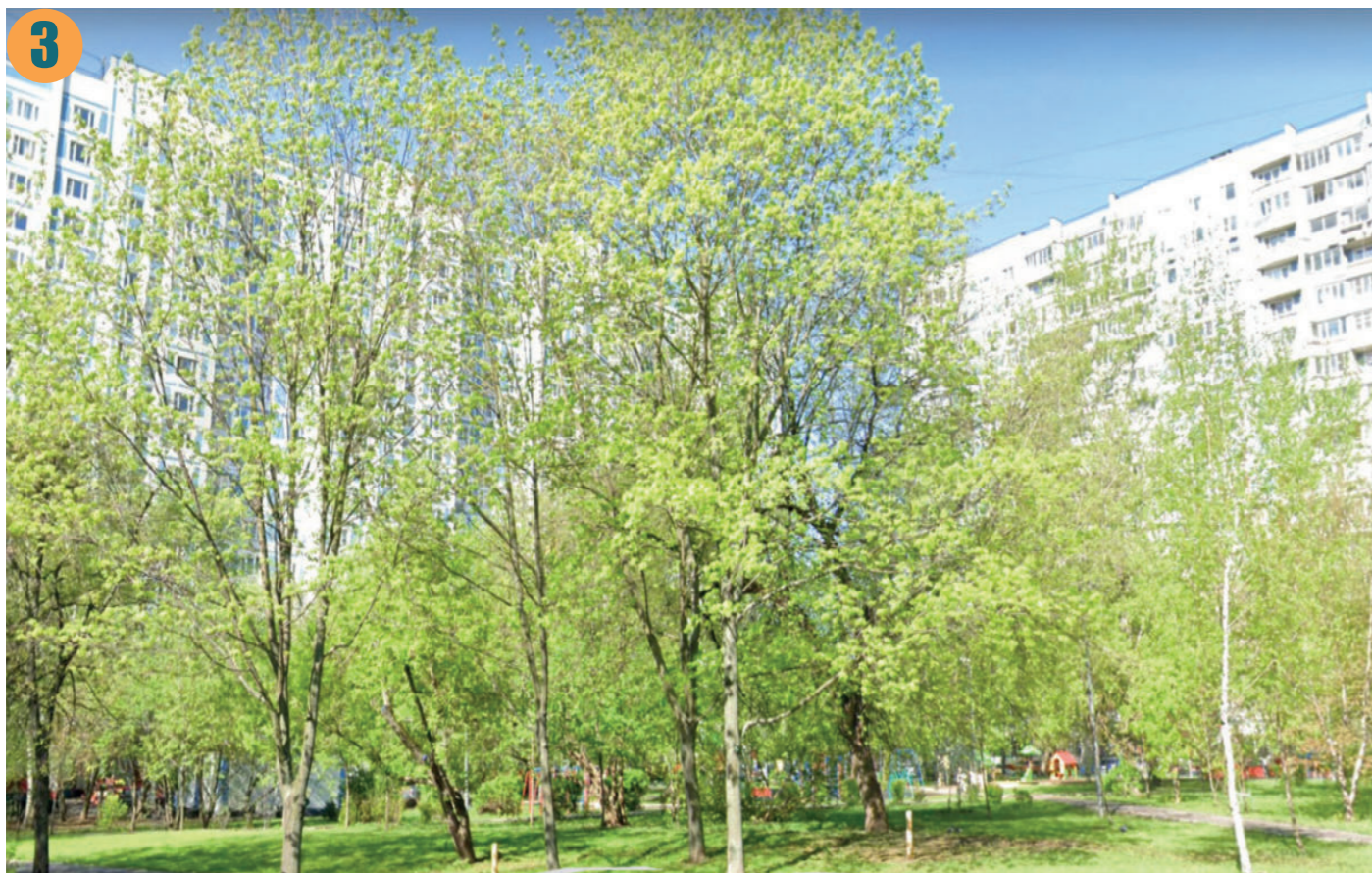
# Moscou - 1980

## Village olympique



Plan de Moscou avec le stade et le village olympique

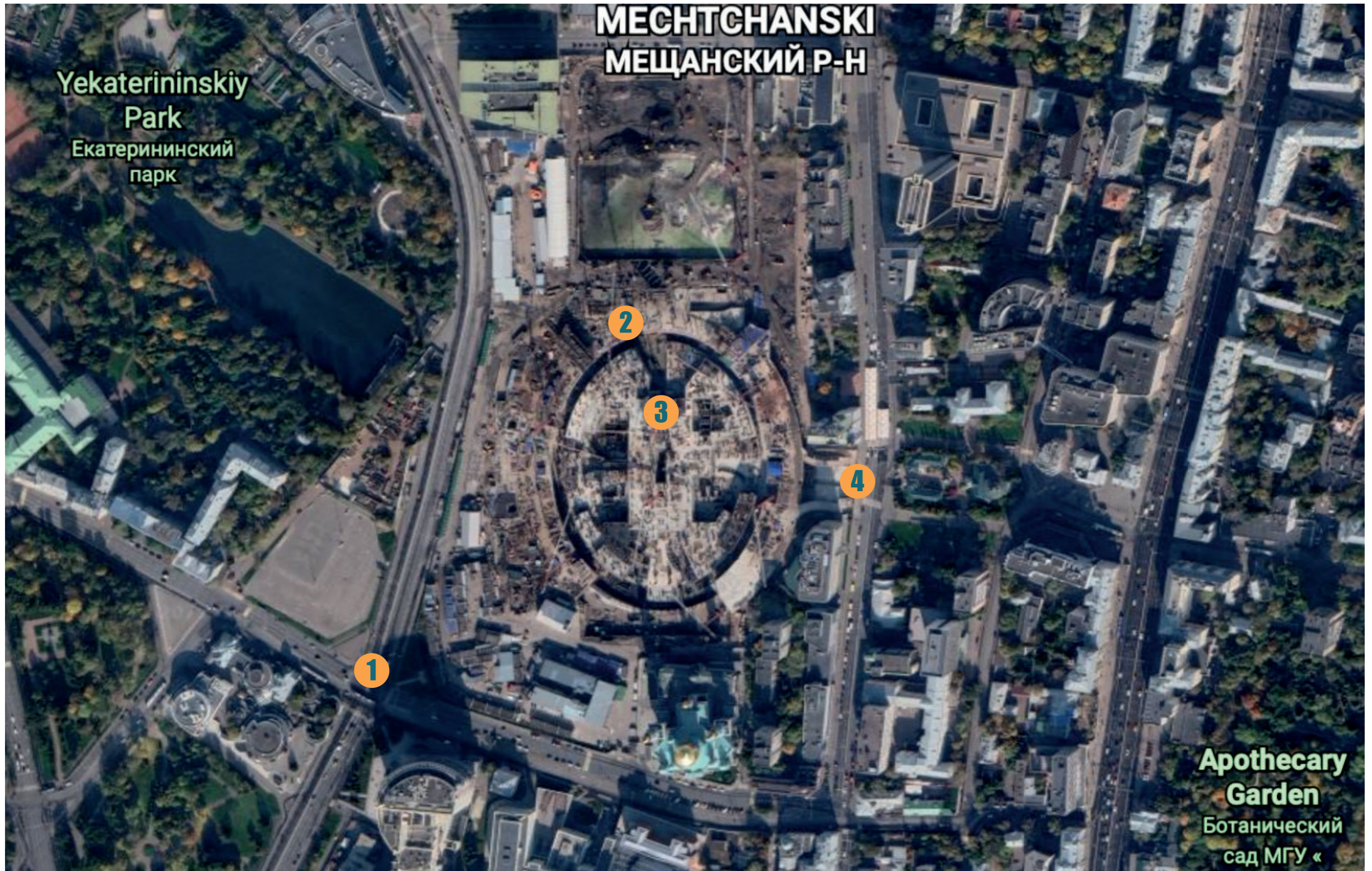




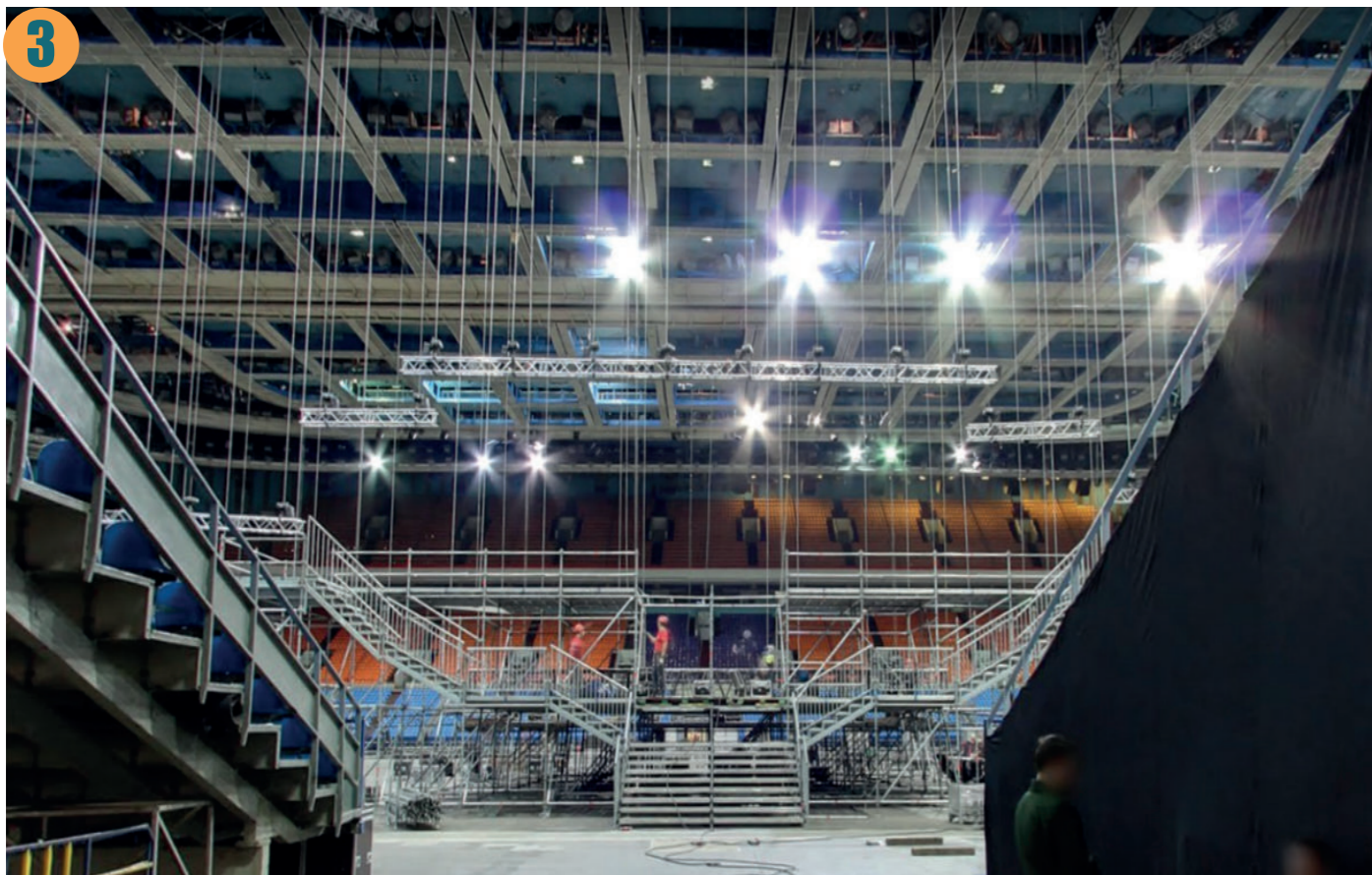
# Moscou - 1980

## Site olympique - Olimpiisky









# Sources

<https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/Factsheets-Reference-Documents/Games/Villages/Document-de-reference-Les-villages-des-Jeux-Olympiques-d-ete-de-Paris-1924-a-Rio-2016.pdf>

<https://fr.rbth.com/lifestyle/82582-russie-moscou-jeux-olympiques-1980-sites>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Olimpiisky\\_Indoor\\_Arena](https://fr.wikipedia.org/wiki/Olimpiisky_Indoor_Arena)

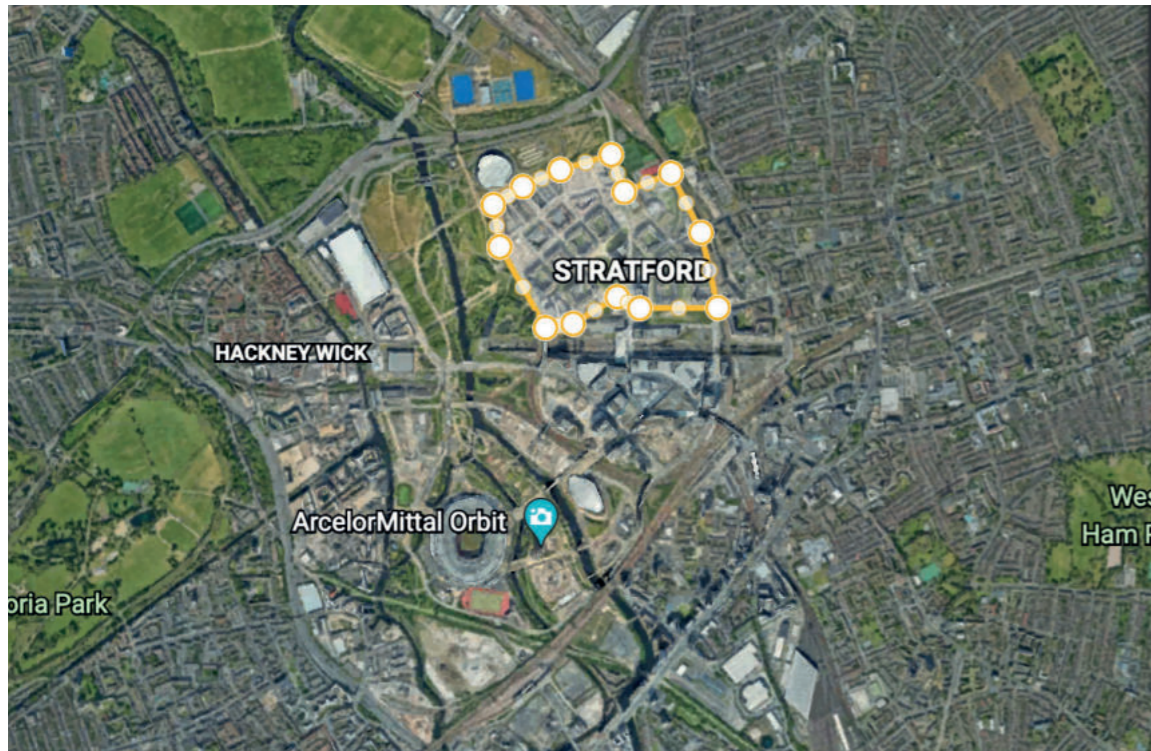
<http://fakeisthenewreal.org/subway/>

[https://www.lemonde.fr/sport/article/2014/02/19/village-olympique-village-gaulois\\_4369112\\_3242.html](https://www.lemonde.fr/sport/article/2014/02/19/village-olympique-village-gaulois_4369112_3242.html)

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/moscou-jeux-olympiques-de-1980/>

# Londres - 2012

## Village olympique



1 km

Durant les Jo 2012 qui se sont déroulés à Londres, les sportifs ont pu être accueillis dans l'est Londonien dans les quartiers de Stratford. Dans une volonté de régénération du quartier, ces nouveaux logements représentent une réelle dynamique avec une variété de styles tout en conservant la tradition londonienne.



**Architecte(s) :** Les cabinets d'architectes pour les différents aspects du village sont sélectionnés par l'Olympic Delivery Authority et Lend Lease en partenariat avec l'Architecture Foundation. dont Fletcher Priest.

**Localisation :** Stratford dans l'arrondissement de Newham

**Capacité du village :** 17 000 personnes

**Nombre de bâtiments :** 11 blocs résidentiels qui totalisent 63 bâtiments

**Nombre de logements :** 2818 logements

**Superficie :** 37 ha

**Zone résidentielle :** 25 ha

**Personnes / ha :** 680

**Logements / ha :** 113

**Typologie urbaine :** blocs de bâtiments autour d'une cour intérieure, volonté d'architecture « compacte ».

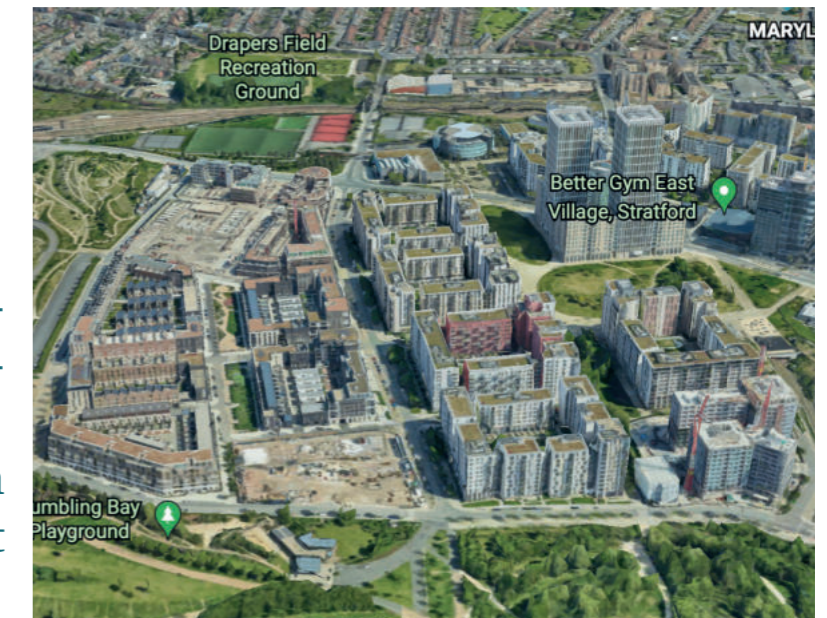
**Usage après les jeux :** quartier d'habitation baptisé East Village (2800 logements dont 700 sociaux)

**Usage avant les jeux :** zone assez pauvre en transports, problèmes chroniques d'insalubrité et de mauvaise qualité des logements

**Distance du grand stade :** -1 km

**Distance du centre ville :** à environ 10 km

**Localisation du site par rapport au métro de la ville**



25 ha

2818 logements

113 personnes / ha

# Londres - 2012



1 km

Le parc olympique s'inscrit dans une volonté de proximité avec le village olympique puisqu'il s'y trouve à quelques dizaines de mètres. Les nombreux programmes sportifs sont réunis dans une même zone et sont aujourd'hui toujours occupés par divers événements.

## Stade Olympique

**Architecte(s)** : Populous et Sir Peter Cook

**Capacité** : 80 000 personnes (25 000 après les jeux)

**Héritage** : siège actuel de West Ham United

# Site olympique



## Complexe d'équipements :

Aquatics Centre  
Basketball Arena  
Copper Box  
Riverbank Arena  
Stade Olympique de Londres  
Vélodrome de Londres  
Water Polo

Superficie : 250 ha (dont le village)

**Année de construction** : 2007

Catégorie : nouvelle construction

**Distance du village olympique** : moins d'un 1km

**Distance centre-ville** : 8-9 km

## Aquatics Center

**Architecte(s)** : Zaha Hadid

**Capacité** : 17 500 personnes (2 500 après les jeux)

**Héritage** : afin d'assurer un héritage à long terme, sa capacité est réduite à 2 500 spectateurs à l'issue des Jeux Paralympiques avec le remplacement des deux tribunes provisoires situées dans les deux ailes du bâtiment, par des baies vitrées.

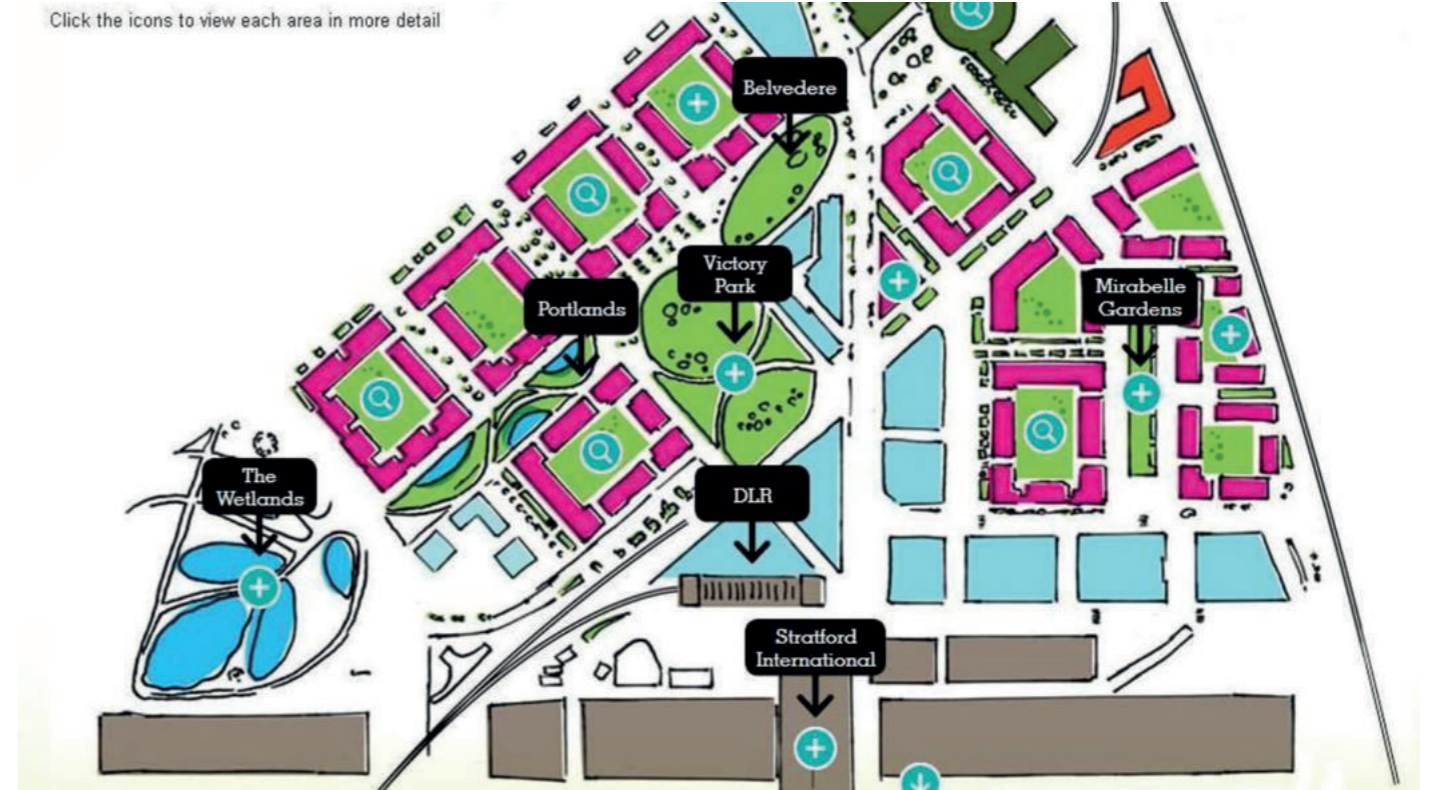


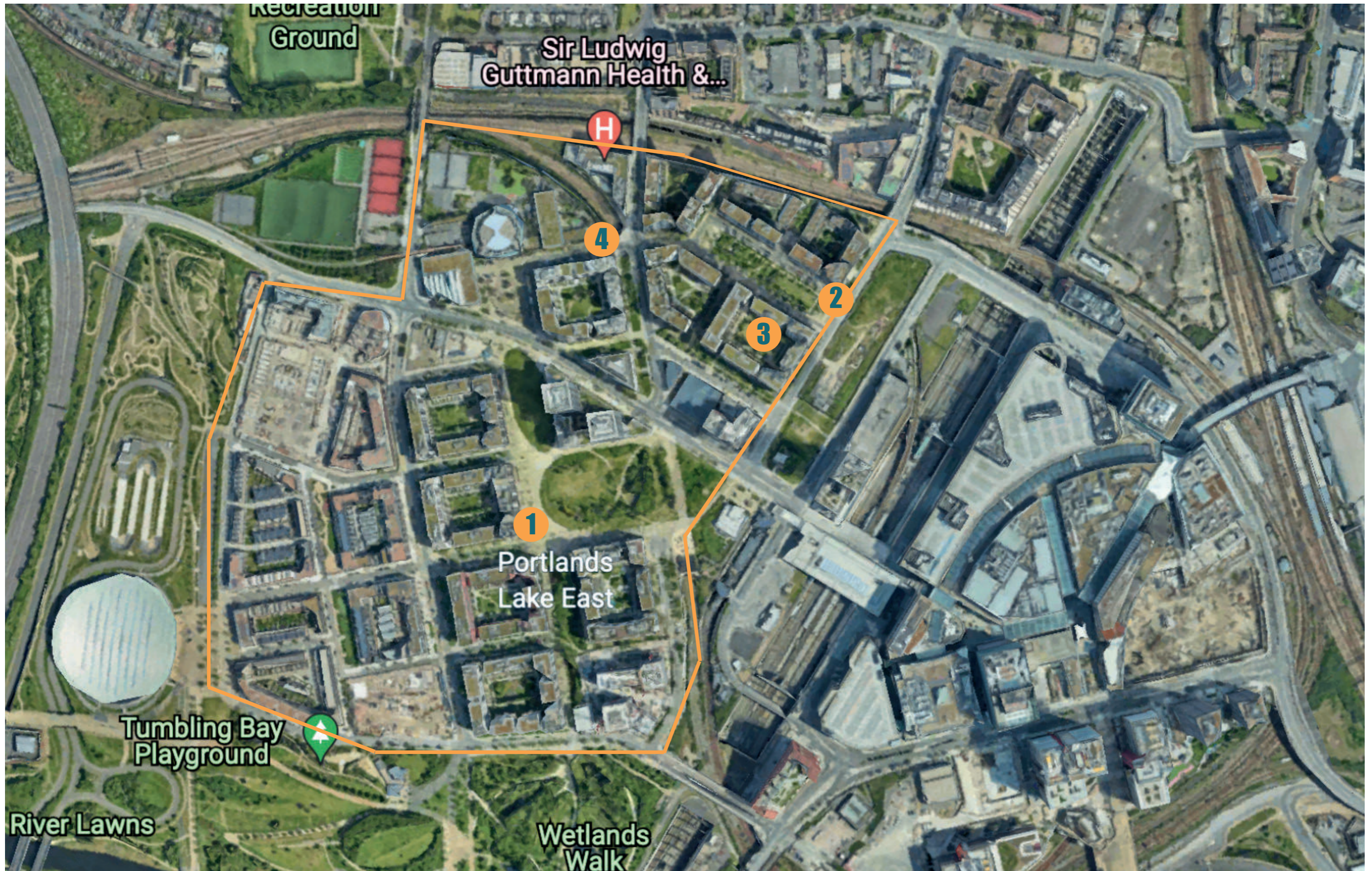
**Localisation du site par rapport au métro de la ville**



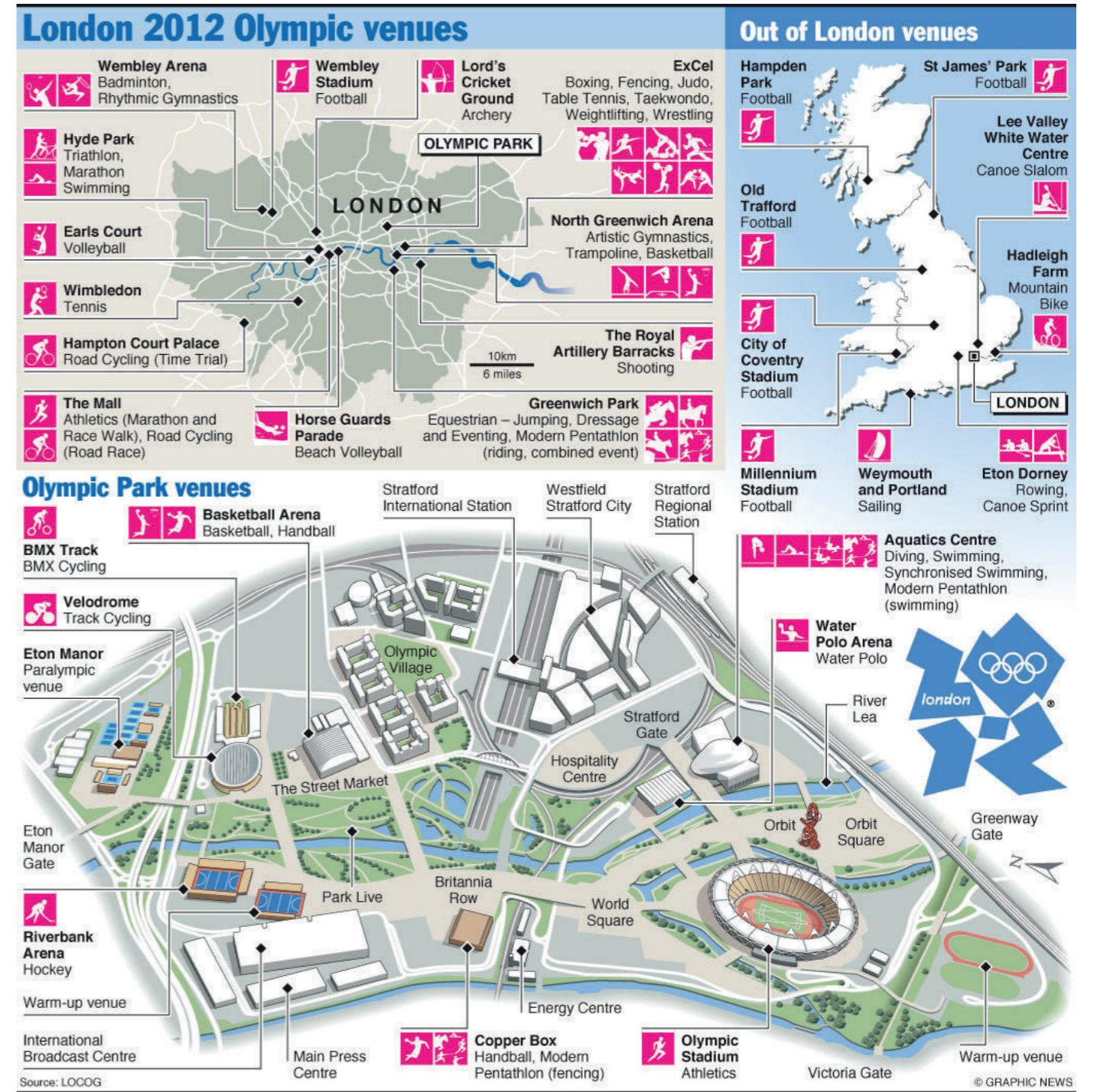
# Londres - 2012

## Village olympique

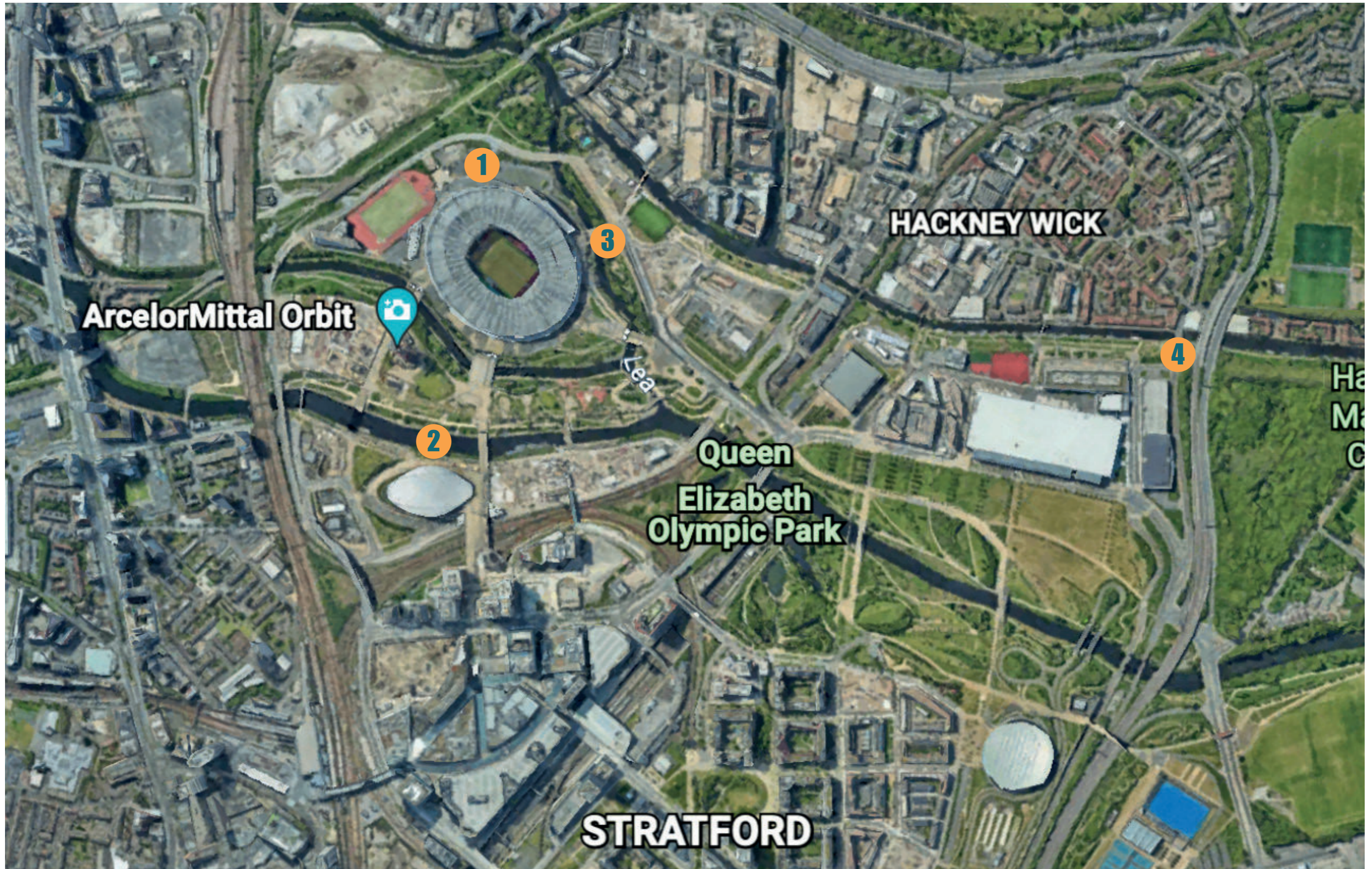














# Sources

<https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/Factsheets-Reference-Documents/Games/Villages/Document-de-reference-Les-villages-des-Jeux-Olympiques-d-ete-de-Paris-1924-a-Rio-2016.pdf>

<https://blog.francetvinfo.fr/bureau-londres/2016/08/08/jeux-olympiques-que-sont-devenues-les-infrastructures-londoniennes.html>

<https://www.lefigaro.fr/sports/jeux-olympiques/londres-2012/actualites/une-nouvelle-vie-pour-le-village-olympique-577882>

<http://fakeisthenewreal.org/subway/>

<https://www.fletcherpriest.com/projects/stratford-city>

<https://www.demainlaville.com/content/uploads/2017/05/Livret-Final-Sciences-po-infrastructures-londres.pdf>

<https://www.londres.fr/informations-londres>

<https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/1566726>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Stade\\_de\\_Londres](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stade_de_Londres)

<https://olympics.com/fr/olympic-games/london-2012>

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/urb1/MetropScient10.htm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeux\\_olympiques\\_d%27%C3%A9t%C3%A9\\_de\\_2012](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeux_olympiques_d%27%C3%A9t%C3%A9_de_2012)

[https://www.lemonde.fr/europe/visuel/2014/02/19/a-moscou-les-habitants-de-l-ancien-village-olympique-se-battent-pour-preserver-leur-oasis\\_4369440\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/visuel/2014/02/19/a-moscou-les-habitants-de-l-ancien-village-olympique-se-battent-pour-preserver-leur-oasis_4369440_3214.html)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeux\\_olympiques\\_d%27%C3%A9t%C3%A9\\_de\\_1980#Sites\\_olympiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeux_olympiques_d%27%C3%A9t%C3%A9_de_1980#Sites_olympiques)

# Critique

## Moscou 1980 : Héritage ou abandon ?

### Devenir des sites olympiques :

L'Olimpiisky est devenu l'une des salles de concert les plus populaires de Moscou, de nombreuses sections sportives y ont été ouvertes telles que la natation, un salon de livre et un centre de boutiques y ont aussi été installés.

### Devenir des villages olympiques :

Après la compétition, 10 000 personnes ont été logées dans les villages olympiques de Moscou : « C'était extraordinaire d'emménager ici » se souvient Tatiana Chachnikova et Tamara Mityna arrivées là encore adolescentes, qui vantent la qualité des constructions et le « prestige ».

« Avec ses vastes étangs, le village olympique est un oasis de calme et d'air pur au milieu de la mégalopole survoltée qu'est devenue Moscou » d'après Youri Ivaschenko.

Le village Olympique de Moscou est de nos jours un quartier résidentiel où les habitants s'efforcent de sauvegarder cet esprit de village des années 1980 : « Quand la municipalité a voulu enlever la barrière érigée à l'époque des Jeux pour protéger les Moscovites de la mauvaise influence des athlètes capitalistes, le Village olympique s'est soulevé ».

### Comment l'accueil de Jeux a transformé la ville ?

Quelques opérations sont considérées comme réussies :

Suite aux Jeux Olympiques de 1980, le Village Olympique s'étant converti en quartier d'habitat réservé à une élite soviétique, la qualité des constructions du village olympique est considérée comme un réel « oasis » par les habitants qui se battent pour sauvegarder ce confort.

### Quelles opérations sont considérées comme faillites ?

La géopolitique des jeux olympiques de Moscou était censé démontrer le triomphe du modèle communiste sur le monde capitaliste, cependant ils ont surtout été mis à mal par le boycott des États-Unis et d'une cinquantaine de nations.

## Londres 2012 : Héritage ou abandon ?

### Devenir des sites olympiques :

La piscine olympique est devenue une piscine municipale ouverte à tous, pour le même prix que n'importe quelle autre piscine londonienne.

Le stade olympique de Londres a été re-configuré en stade de football-rugby afin de mieux gérer l'infrastructure olympique, c'est le siège actuel du West Ham United ( une des époques les plus importantes de l'Angleterre )

### Devenir des villages olympiques :

À partir du 9 Septembre 2012, Londres a transformé les villages olympiques des JO en logements sociaux offrant au public un parc paysager, des logements ainsi qu'un équipement sportif.

Le village des athlètes sera transformé en plus de 2800 appartements dont 1379 logements sociaux.

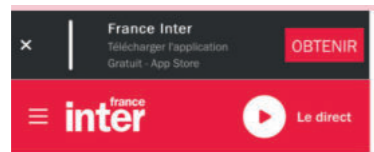
### Comment l'accueil des Jeux a transformé la ville ?

5ans après les jeux Olympiques, Londres s'est réapproprié les infrastructures de 2012.

En effet, le Parc Olympique est devenu un jardin public, la piscine aquatique est ouverte à tous et le village des athlètes sert de logements.

### Quelles opérations sont considérées comme réussies ?

L'ensemble des constructions pour les JO à Londres, ont été considérées comme positives pour les habitants et les visiteurs, car la Ville s'est réapproprié l'ensemble des infrastructures sportives en faveur du public en les rendant un maximum accessible pour tous.



## Décrépis ou abandonnés : quand les temples des Jeux olympiques galèrent à se reconvertir

par [Louis-Valentin Lopez](#)  
publié le 16 janvier 2020 à 18h43

Partager [f](#) [t](#) [e](#)

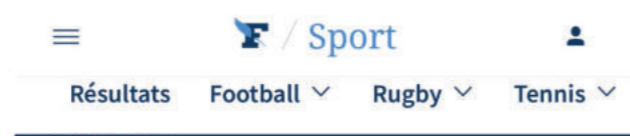
EN IMAGES - La justice brésilienne a ordonné mercredi la fermeture de toutes les installations des Jeux olympiques de 2016, à Rio, faute de certificats de sécurité. De la Corée du Sud à la Grèce, en passant par Grenoble, le point en images sur la deuxième vie souvent difficile des sites olympiques.



Le sable du stade de beach-volley des J-O de Pékin en 2008 a laissé place aux herbes folles. © AFP / Greg Baker

Des infrastructures inaccessibles, jusqu'à nouvel ordre. Au Brésil, la justice a ordonné hier mercredi la fermeture dans les 24 heures de toutes les installations construites pour les Jeux olympiques de Rio en 2016, jusqu'à ce que la mairie présente les certificats de sécurité nécessaires à leur fonctionnement.

Des complexes et sites abandonnés



## Grenoble 1968: que reste-t-il des sites olympiques ?

Par Gilles Festor

Mis à jour le 06/02/2018 à 09:17



Le Figaro

**LE SCAN SPORT - Cinquante ans jour pour jour après l'ouverture des JO dans la ville iséroise, retour sur l'héritage laissé par l'événement.**

**Site d'Autrans: saut à skis**

Sites toujours actifs pour la plupart. Cependant certains dont un tremplin sont laissés à l'abandon



FIL INFO BARCELONE

## Comment les jeux Olympiques de Barcelone ont transformé la ville

Par Clémentine Laurent

Publié le 23 juillet 2021

Mis à jour le 7 février 2022

PARTAGER



**Les jeux Olympiques de Barcelone. Un événement d'une ampleur planétaire qui ont profondément changé le visage de la ville, mais aussi le quotidien de ses habitants. Retour dans le passé.**

Installations qui sont toujours utilisées pour des événements sportifs et culturels. Les aménagements ont permis de dynamiser des quartiers anciens industriels



Accueil / Sports / Jeux Olympiques

## Interview JO 2024 : «Notre singularité, c'est qu'on fait moins d'équipement neuf et plus de rénovation»

JO Paris 2024 dossier ▾

De retour de Tokyo, Nicolas Ferrand, le directeur général de la Société de livraison des ouvrages olympiques (Solideo), tire les enseignements des jeux japonais en vue de l'édition de Paris 2024.



Vue aérienne du village olympique à Tokyo. (Behrouz Mehri/AFP)

par [Eve Szeftel](#)

publié le 8 août 2021 à 16h43

Ambitions environnementales importantes. Recours au réemploi et volonté de réversibilité des infrastructures.

## Interview

# JO 2024 : «Notre singularité, c'est qu'on fait moins d'équipement neuf et plus de rénovation»

Présidée par Anne Hidalgo, la Société de livraison des ouvrages olympiques (Solideo) «construit tout ce qui restera après les Jeux», résume Nicolas Ferrand, son directeur général. Cet ingénieur urbaniste de 49 ans, diplômé de l'École polytechnique et du MIT, a notamment travaillé sur la ville nouvelle de Marne-la-Vallée. Dotée d'un budget de 3,6 milliards d'euros, la Société de livraison des ouvrages olympiques coordonne 29 maîtres d'ouvrage différents et tous les grands noms du BTP français en vue de livrer, d'ici le 31 décembre 2023 dernier délai, 62 ouvrages différents. Les deux principaux sont le village olympique, à cheval sur les communes de Saint-Denis, Saint-Ouen et l'Île-Saint-Denis, qui doit accueillir 15 000 athlètes, et sera transformé après les Jeux en quartier d'habitation et de bureaux conçu pour accueillir 6 000 habitants et autant d'employés. Et village des médias, en lisière du parc départemental de La Courneuve, sur la commune du Bourget.

Les autres équipements sont réalisés par les collectivités locales sous la supervision de la Solideo, qui s'assure que les chantiers ne prennent pas de retard dans un planning très serré : la Marina pour la voile par la ville de Marseille, le Centre aquatique olympique par la Métropole du Grand Paris près du Stade de France, la piscine d'Aubervilliers par la commune et l'Arena II Porte de La Chapelle par la mairie de Paris. Interview.

**Vous revenez de Tokyo : quelles sont vos impressions par rapport aux ouvrages olympiques et les leçons que vous en tirez pour les Jeux français ?**

**Vous revenez de Tokyo : quelles sont vos impressions par rapport aux ouvrages olympiques et les leçons que vous en tirez pour les Jeux français ?**

Un journaliste a parlé de «Jeux de la mélancolie», l'expression est très juste : tout était prêt, les Japonais étaient tous à leur poste avec cette prévenance, cette attention qui les caractérise et c'était vide. C'était étrange, comme si on attendait que quelque chose se produise. C'était extrêmement bien organisé et j'ai été impressionné par la qualité de finition des ouvrages : un béton absolument lissé, la charpente du stade olympique était parfaite, le gymnase Ariaké, cet assemblage de poutrelles de bois qui le fait ressembler à un Kapla, est un petit chef-d'œuvre qui plus est, démontable. Obtenir une finition aussi parfaite va constituer un vrai défi pour nous. En outre, alors qu'ils ont construit beaucoup plus que nous, les Japonais ont été parfaitement à l'heure : ils avaient fini six mois avant les JO. Nous qui avons des leaders mondiaux dans le domaine de la construction, nous devons faire au moins aussi bien.

Le deuxième enseignement, c'est qu'autour des équipements on a besoin de beaucoup de place. La complexité logistique est telle qu'il faut doubler la surface du site de compétition. Or, autant les Jeux de Tokyo ont été construits dans la périphérie, autant les Jeux français sont urbains. Comment implanter tout ce provisoire – les tentes, les Algeco, les kilomètres de câble, etc – dans une zone aussi dense ? Enfin, le troisième défi est la qualité de l'accueil. A Tokyo, une fois qu'on était contrôlé à l'entrée, on était absolument libre de se déplacer sur les sites. Dans le village olympique, ils ont très bien réussi le restaurant, parvenant à faire de cette énorme machine qui sert 2 800 couverts, 24 heures sur 24, un lieu convivial, très lumineux, et assez calme. Il nous faudra réussir aussi bien le *dining hall* au sein de la Cité du Cinéma à Saint-Denis.

**En quoi les Jeux français seront différents des éditions précédentes sur le plan de la construction et de l'urbanisme ?**

Notre singularité, c'est qu'on fait moins d'équipement neuf et plus de rénovation. En termes de volume, on construit deux fois moins qu'à Londres en 2012. En termes de coût, les Jeux français devraient coûter 2,5 fois moins que les Japonais : 7,4 milliards d'euros pour Paris, 15 milliards d'euros pour Tokyo selon le budget officiel, le budget réel étant bien plus important. Les Japonais ont beaucoup construit en béton en raison des contraintes sismiques et climatiques, là où nous avons privilégié le bois. Cela s'explique aussi par le fait que leur projet a été élaboré en 2010, et le nôtre à partir de 2017 : il affiche donc une ambition environnementale très forte. Ce seront les premiers Jeux alignés sur les accords de Paris.

Notre approche a été de privilégier la sobriété, le réemploi et la qualité de vie pour les habitants. Par exemple, les travaux du village olympique, qui occupera une surface de 330 000 m<sup>2</sup>, vont émettre 47 % de moins de carbone que ce qui se fait aujourd'hui à volume égal. La France vise une réduction de ses émissions de CO<sub>2</sub> de 50% en 2030, mais on peut dès aujourd'hui atteindre cet objectif. A cet égard, les Jeux vont permettre de montrer au monde ce dont notre industrie de la construction est capable, ce sera une vitrine du savoir-faire français. Dans le village olympique de Tokyo, qui a été entièrement construit en béton, il y a une climatisation individuelle dans toutes les pièces. On a regardé avec Météo France et anticipé qu'à partir de 2050, il fera chaque été aussi chaud que lors de la canicule de 2003. Les immeubles ont été conçus de manière à ce que la température ne dépasse jamais 26 degrés, sauf pendant 150 heures par an. On démontre ainsi qu'on est capable de faire un bâtiment sans climatisation.

L'autre dimension, c'est la réversibilité. Les bâtiments qui logeront les athlètes, dans ce qui seront des chambres d'étudiant, vont devenir des appartements familiaux et des bureaux. Ils sont modulables, et nos successeurs pourront très facilement les recloisonner pour leur donner une troisième vie. On ne construit pas simplement pour nous, mais pour les générations suivantes.

**Vous présentez les Jeux comme un accélérateur du développement, et notamment de la Seine-Saint-Denis, mais pour vos détracteurs, ils sont plutôt un accélérateur de la bétonisation. Que leur répondez-vous ?**

D'abord, tout ce qu'on fait à l'occasion de ces Jeux, c'est mettre en œuvre un projet politique qui préexistait depuis 20 ans. Le village olympique était porté par Patrick Braouezec [l'ancien maire PCF de Saint-Denis et président de l'agglomération Plaine Commune, ndlr], qui voulait transformer la zone industrielle située à la Plaine Saint-Denis, autour de la Cité du cinéma et du Stade de France. De même, le village des médias permet d'accélérer la transformation, voulue par Stéphane Troussel [le président PS du Conseil départemental, ndlr], de la zone autour de la station du T11 entre Dugny et Le Bourget.

On n'a pas créé *ex nihilo* ces projets mais les JO sont un accélérateur énorme : on fait en 6 ans ce qui aurait pris entre 10 et 20 ans. Par exemple, le parc de La Courneuve va être agrandi de 13 hectares grâce à la dépollution d'un ancien site militaire, le «Terrain aux essences», qui va accueillir les épreuves de tir. Sans les Jeux, on n'aurait jamais trouvé les 12 millions d'euros nécessaires à la dépollution.

## Décrapis ou abandonnés : quand les temples des Jeux olympiques galèrent à se reconvertir

par [Luce Stalmis Lopez](#) le 10/06/2018 à 19:47

### Athènes, le gouffre financier

Que faire des stades une fois les Jeux olympiques terminés ? C'est peut-être la question qu'aurait dû se poser la Grèce lors des JO d'été de 2004. Un gouffre financier pour l'État, qui fait partie des plus petits pays à avoir organisés les Jeux olympiques d'été, pour **un coût d'organisation estimé entre 9 et 11 milliards d'euros**.

À la suite des Jeux olympiques, **les autorités grecques ont connu de graves difficultés d'exploitation des équipements sportifs**. "Celles-ci étaient liées à l'absence de réflexion sérieuse en amont quant à leur devenir, ainsi qu'à l'incapacité chronique de l'économie grecque à attirer des investisseurs étrangers", analysent les sociologues athéniens Thomas Maloutas et Nicos Souliotis [pour le site \*Metropolitiques\*](#).

"La crise économique, survenue six ans après les Jeux, a par ailleurs mis en échec les stratégies politico-économiques d'internationalisation : l'internationalisation d'Athènes et le renforcement du lien entre les banques et les entreprises de construction comme élément moteur d'une économie postindustrielle n'avaient plus aucun sens dans un contexte où le revenu national avait diminué de 25 % en quelques années", poursuivent-ils.

### Pyeongchang, le désert après les Jeux d'hiver

En 2018, les meilleurs skieurs et snowboarders s'y livraient à une lutte acharnée. Aujourd'hui, **on y croise seulement quelques personnes âgées**. Difficile reconversion, donc, pour les installations des Jeux Olympiques organisés en Corée du Sud, à Pyeongchang, qui avaient coûté la rondelette somme de 800 millions de dollars.

Le boom touristique sur lequel avait parié le gouvernement n'a pas eu lieu. Cause du désamour pour le site olympique : la filiosité, notamment, des sud-coréens, **peu friands des sports d'hiver**. Pourquoi ne pas, alors, restaurer les zones boisées, comme le souhaitent les écologistes ? Car reboiser coûterait aussi cher que le développement initial du site, à en croire le gouverneur de la province, Choi Moon-soon.

Des infrastructures inaccessibles, jusqu'à nouvel ordre. Au Brésil, la justice a ordonné hier mercredi **la fermeture dans les 24 heures de toutes les installations construites pour les Jeux olympiques de Rio en 2016**, jusqu'à ce que la mairie présente les certificats de sécurité nécessaires à leur fonctionnement. Pourquoi une telle mesure ? "Pour préserver la sécurité de la population" et éviter le risque de "tragédies", argue le juge, qui rappelle que **des spectacles et des festivals sont encore organisés** dans certains édifices.

Passé les foulées des athlètes, les vivats des spectateurs et les flashes des photographes, pas forcément évident de maintenir les infrastructures des JO en bonne santé. Retour sur quelques temples des Jeux **qui ont su (ou pas) garder une forme olympique**.

### Rio, fermeture exigée

Les infrastructures des Jeux brésiliens de 2016, les premiers jamais tenus en Amérique du Sud, avaient été vivement critiquées pour leur coût pharaonique : environ 12,5 milliards de dollars (11,2 milliards d'euros). Sans oublier **les scandales de corruption** qui ont entouré les chantiers.

Des installations qui, moins de quatre ans après, sont donc **contraintes de fermer au moins temporairement leurs portes**, le temps que la sécurité soit garantie par municipalité garantisse leur sécurité.

### Pékin, recalé à l'entretien

Les gouvernement chinois avait déboursé environ 44 milliards de dollars pour que Pékin accueille en grande pompe les Jeux olympiques d'été en 2008. Soit les Jeux les plus coûteux de tout l'histoire des JO. Seulement, une fois la compétition passée, force est de constater que l'entretien des lieux a laissé à désirer. **Terrains vagues, stades défraîchis...** Des clichés pris en 2018 attestent de la vétusté des installations chinoises :

# Comment les jeux Olympiques de Barcelone ont transformé la ville

Par Clémentine Laurent | Publié le 23 juillet 2021 | Mis à jour le 7 février 2022

## Les installations des jeux Olympiques de Barcelone toujours utilisées

Toutes ces installations ont profondément changé le visage de Barcelone et le quotidien de ses habitants, directement mais aussi indirectement.

Aujourd'hui, toutes les infrastructures ou presque sont utilisées, comme le stade olympique qui accueille régulièrement des événements, sportifs ou non. Mais les urbanistes reconnaissent que certaines installations se sont peu à peu détournées de leur fonction première. Oriol Bohigas, conseiller en Urbanisme à la mairie lors des JO, estime que la Vila olímpica « est l'un des seuls quartiers créés de zéro qui s'est bien intégré à l'environnement et qui n'a pas dégénéré en un espace de pauvreté ou de marginalisation » (**La Vanguardia**).

On peut par exemple citer le **Port olympique**, qui depuis plusieurs années devient la nuit un lieu de prédilection pour les fêtards, ce que Jon Montero Madariaga reconnaît.

Mais ce qui est certain, selon l'urbaniste, c'est que les jeux Olympiques et ses installations ont beaucoup apporté au quotidien des Barcelonais. « Je suis convaincu que ça a été un événement formidable et magnifique pour la ville, et ses conséquences ont été optimales. » Le développement urbanistique de la ville, mené par l'architecte Oriol Bohigas, porte d'ailleurs le nom de « modelo Barcelona » et **a été diffusé à l'étranger**.

En somme, les jeux Olympiques de 1992 ont été pour Barcelone l'occasion de se moderniser, de préparer son entrée dans le XXIème siècle et devenir la ville attractive qu'elle est aujourd'hui.

Une tour de télécommunications tout droit sortie d'un film de science-fiction, des boulevards périphériques coupant en deux des quartiers, ou encore des tours presque jumelles faisant face à la mer. Les **Jeux Olympiques de 1992** ont légué à Barcelone un héritage considérable au niveau urbanistique, transformant son visage à l'aube du XXIème siècle, et à travers lui ont changé la vie des Barcelonais.

Cette métamorphose était prévue depuis le début du processus : les autorités souhaitaient profiter des Olympiades pour stimuler la transformation de la ville, comme cela avait été le cas en 1888 et en 1929 avec les **Expositions universelles**. « L'accueil des jeux Olympiques à Barcelone a été comme une "excuse" pour rassembler les fonds nécessaires pour moderniser la ville », affirme Jon Montero Madariaga.

L'architecte urbaniste connaît bien les infrastructures qui sont sorties de terre pour 1992, car il y a contribué : son cabinet est à l'origine de la promenade de la Vila olímpica. « Les changements qui ont été faits étaient nécessaires depuis plusieurs années déjà, et grâce au budget, à l'optimisme et à tous ceux qui y ont travaillé, les choses ont été bien faites et on les utilise encore aujourd'hui. »

## L'ouverture de Barcelone à la mer grâce aux jeux Olympiques

L'un des plus grands changements amenés par les Olympiades : l'ouverture à la mer. « Avant 1992, Barcelone tournait le dos à la Méditerranée. La construction de la Vila olímpica a été l'une des transformations majeures », affirme l'urbaniste. L'opération a permis de **redynamiser l'ancien quartier industriel de Poblenou et rendre le littoral accessible aux Barcelonais** en déviant les voies ferrées.

De nombreux autres quartiers et districts de Barcelone ont profité des Jeux olympiques pour se moderniser, comme avec la construction d'infrastructures sportives sur Montjuïc (Palau de Sant Jordi) et dans le quartier du Valle de Hebrón, la rénovation d'autres bâtiments existants mais vétustes (stade olympique, piscines Bernat Picornell). Pour l'accès et l'accueil des visiteurs, des hôtels (Hotel Rey Juan Carlos, Hotel Arts) sont sortis de terre et les transports ont été améliorés (construction de boulevards périphériques, **agrandissement de l'aéroport** et du port, **développement de la gare de bus de l'Estació del Nord**...).